

Récital par le pianiste américain

DANIEL BERMAN
-----**A L'ATELIER a.s.b.l.**51, rue du Commerce - 1040 Bruxelles
C.C.P. 000-0063991-68

MARDI 30 NOVEMBRE 1982 à 20h.30

RECITAL

par le pianiste américain

**DANIEL
BERMAN**

ALBENIZ

CHOPIN

GERSHWIN

Dès les premières mesures du Prélude et Fugue en ré majeur de J.S. BACH transcrit pour le piano par Ferruccio BUSONI (1866-1924), on a la certitude d'assister à une grande soirée musicale. Le jeu du jeune pianiste Daniel BERMAN est franc et net, de belle clarté dans une expression lumineuse et gaie, avec le respect de la sévérité originelle de l'oeuvre. Son très beau toucher, particulièrement dans les pianissimo, comme la richesse de ses sonorités se confirment et le servent admirablement dans toutes les oeuvres qu'il a retenues pour nous entraîner dans une fascinante aventure musicale. Entrée énergique, puis déferlement du grand coloris romantique propre à CHOPIN dans la Sonate op. 58, avec ses mouvements très chaleureux et passionnés.

Toute la couleur ibérienne émerge du rythme caractéristique et du toucher en force et en douceur dans cette remarquable suite "IBERIA" de Isaac ALBENIZ (1860-1909). Ses douze petites pièces composées de 1906 à 1909 sont autant de tableaux vivants de la vie et des coutumes espagnoles.

Avec cette même aisance, malgré un répertoire exigeant sur le plan de la virtuosité pianistique, Daniel BERMAN aborde les "Virtuoso Etudes on Popular Songs" de Georges GERSHWIN (1898-1937). C'est une suite de pièces qui, sans en avoir l'air, vous prend aux entrailles. Authentique fascination musicale que ce morceau "Fascinatin. Rythm..!" Force de vie qui jaillit de "The Man I love", tandis qu'un souffle rythmé monte comme une prière de remerciement dans "I Got Rhythm!"

Après un aussi riche et si dense programme, Daniel BERMAN, qui possède vraiment la grande maturité musicale, interprète en bis "Le Cygne" de Saint-Saens (extrait du Carnaval des Animaux) dans une transcription pour le piano faite, semble-t-il, par Leschetizky.

Génia *Génia*
critique musicale

Recital by the American pianist Daniel Berman

From the first measures of the Prelude and Fugue in D Major by Bach transcribed by Ferruccio Busoni (1866-1924) for the piano, one was certain that he was attending a great musical evening. The playing of the young pianist, Daniel Berman, is honest and clear with a beautiful clarity that is fresh and luminous and with respect for the original score. His beautiful touch, particularly his pianissimo and rich sonority served the music admirably and affirmed his ability to involve the audience in a fascinating musical adventure.

After an auspicious beginning, he presented the warm, passionate movements of Chopin's Sonata, opus 58, with the great romantic coloration characteristic of Chopin. Iberian color emerged completely from the contrasting forceful and gentle touch and the rhythm characteristic of Albeniz's remarkable Iberia Suite. His twelve little pieces composed from 1906 to 1909 are living pictures of life and Spanish customs.

With the same ease, despite demanding works on the level of virtuostic pianism, Daniel Berman played the "Virtuoso Etudes on Popular Songs" of George Gershwin (transcribed by Earl Wild). This is a suite of pieces that despite its seeming nonchalance, moves you very deeply. There is an authentic musical fascination in "Fascinatin' Rhythm", a force of life that trembles in "The Man I Love", as well as a rhythmic breath that rises like a prayer of thanks in "I Got Rhythm".

After such a rich and dense program, Daniel Berman, who possesses a really great musical maturity, interpreted the "Swan" of Saint-Saens (from the Carnival of the Animals) transcribed for the piano, it would seem, by Leschetizky. (actually by Godowsky)